



Université des Lettres et des Sciences
Humaines de Bamako

Retirer le filigrane maintenant

BP E2528 Bamako - Tél. : (223) 20280264/20280265 - Fax : (223) 20280271

REVUE SEMESTRIELLE

RECHERCHES AFRICAINES

Annales de l'Université des Lettres
et Sciences Humaines de Bamako



NUMERO 21 - Juin 2018

ISSN 1817-424X

Comité scientifique

Directeur de publication

- **Pr Samba TRAORE**
Vice-recteur de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako,
Courriel : revuera@ml.refer.org

Coordinateur du comité scientifique et du comité de rédaction

- **Dr Idrissa Soïba TRAORE**
Maître Assistant, DER Sciences de l'Education.
FSHSE, Bamako, Mali.
Courriel : revuera@ml.refer.org

Sous - comité Sociologie - Anthropologie

- **Jean-Loup AMSELLE**
Directeur de recherches, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, France
- **Bréhima BÉRIDOGO**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Sory CAMARA**
Professeur, Université Bordeaux II, France
- **Soli KONÉ**
Professeur, FSHSE, Bamako, Mali
- **Félix KONÉ**
Directeur de recherche, ISH
- **Tal TAMARI**, chercheur CNRS, Paris, France

Sous - comité Philosophie

- **Issa N'DIAYE**,
Professeur FSHSE, Bamako, Mali
- **Etelvina Lopez NUNES**
FSHSE, Bamako, Mali
- **Nabé Vincent COULIBALY**
Coopération Suisse, DDD, Bamako, Mali

- **Ramatoullaye Diagne BENG**
Professeur, UCAD, Dakar, Sénégal
- **Ousmane GAKOU**
Professeur, ULSHB

Sous - comité Psychologie - Sciences de l'éducation

- **Tamba DOUMBIA**
Maître de Conférences, FSHSE
- **M. Cheikh Tidiane SALL**
Maître de conférences Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **M. Tindaogo VALLEAN**
Maître de conférences Université de Koudougou (BF)
- **Abdoulaye Baba DIALLO**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Atimé AGNOU**
Professeur, FSHSE, Bamako, Mali
- **Ahmadou Abdoulaye DICKO**
Maître de Conférences, FSHSE, Bamako, Mali
- **Patrick HOUESSOU**
Maître de Conférences (CAMES), Université d'Abomey-Calavi

Sous - comité Histoire - Archéologie

- **Drissa DIAKITÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie, Bamako
- **Seydou CAMARA**
Directeur de recherches, Institut des Sciences Humaines (ISH), Bamako, Mali

- **Doulaye KONATÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Pierre Boiley**
Professeur, Université Paris I, Centre d'Etudes
Africaines, France
- **Eric HUYSKOM**
Professeur Université de Genève, Suisse
- **Issa SAIBOU**
Maître de Conférences, université de N'Gaoundéré,
Cameroun

Sous - comité Géographie - Démographie

- **Ibrahim SONGORÉ**
Directeur de recherches, Institut Supérieur de
Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA)
- **Oumar Boubou BA**
Professeur, Ecole Normale Supérieure, Bamako
- **Famaghan-Oulé KONATÉ**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Samba DIALLO**
Professeur, Faculté d'Histoire et de Géographie,
Bamako, Mali
- **Professeur Oumar DIOP**
Université Gaston Berger, Sénégal
- **Balla DIARRA**
Maître de Conférences, ISFRA

Sous - comité Littérature

- **Mamadou Bani DIALLO**
Maître de conférences, FLSL, Bamako, Mali
- **Abdrmane TOURÉ**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Bernard MOURALIS**
Professeur Université Lille III, France

Sous - comité Linguistique - Langues

- **Bougoutié COULIBALY**
Maître de conférences, FLSL, Bamako, Mali
- **Ingse SKATUM**
Professeur Université d'Oslo, Norvège
- **Adama OUANE**
Directeur de Recherche, Unesco

- **Salif BERTHÉ**
Professeur, FLSL, Bamako, Mali
- **Maweja MBAYA**
Professeur UGB, Sénégal
- **Abou NAPON**
Professeur, Université de Ouagadougou, Burkina
Faso
- **Emile CAMARA**
FLSL, Bamako, Mali
- **Mamadou GUEYE**
FLSL, Bamako, Mali
- **Diola KONATÉ**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Denis DOUYON**
Maître de Conférences, FLSL, Bamako, Mali

Comité de rédaction

- **Macki Samaké**
Maître de conférences, ULSH, Bamako, Mali
- **N'do CISSÉ**
Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Mamadou Bani DIALLO**
FLSL, Bamako, Mali
- **Moussa SOW**
Directeur de recherches, Institut des Sciences
Humaines, Bamako, Mali
- **Ismael Samba TRAORÉ**
Ecrivain, éditeur, chercheur en Sciences Humaines,
Bamako, Mali

Unité de diffusion

- **Dr Idrissa Soïba TRAORÉ**
Maître de Conférences, FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Mamadou DIA**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali
- **Dr Morikè DEMBÉLÉ**
Maître Assistant FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Kawelé TOGOLA**
Maître Assistant FSHSE, Bamako, Mali.
- **Dr Aboubacar Sidiki COULIBALY**
Maître Assistant, FLSL, Bamako, Mali

SOMMAIRE

Sommaire

Contributeurs	Titre de la contribution	Page
1- Moriké DEMBELE	Image de soi et capacité à se projeter dans l'avenir chez les jeunes après une enfance difficile à Bamako (Mali)	
2- Mamadou DIA	<i>Kitchen</i> de Banana Yoshimoto : analyse thématique et stylistique d'un livre à la croisée des genres	
3- YEO Elisabeth	Influence de l'estime de soi et du type de profession parentale sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).	
4-Assanti Olivier KOUASSI	LA PERCEPTION ET LE TRAITEMENT DES IMMIGRES DANS LES PAYS DU SUD : CAS DE LA CÔTE D'IVOIRE	
5- Guy KAUL	Approches cognitives et communicationnelles pour stimuler des comportements favorables à l'émergence des pays ASS (Afrique subsaharienne)	
6- Aboubacar Sidiki COULIBALY & N'Bégué KONÉ	La place des divinités et des devins dans l'Afrique précoloniale : une analyse de <i>The gods are not to blame</i> d'Ola Rotimi	
7- Boubacar TABOURE	l'éducation Non formelle au mali : analyse des forces et faiblesses	
8- YEO Elisabeth	REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA CORRUPTION CHEZ LES FONCTIONNAIRES D'ABIDJAN SELON LE NIVEAU D'ETUDES	
9 – Philomene CAMARA & Elisabeth Stéphanie CONDE	La transhumance chez les peuhls du Wuro Modi	
10 Arouna COULIBALY	DE L'ÉVASION À L'ITINÉRANCE : LA MOBILITÉ COMME REFUGE DANS <i>LE LIVRE DES FUITES</i> DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO.	
11 Ndéné MBODJI	Les ambiguïtés de la musicothérapie nietzschéenne	

12 GAHE GOHOUN Roseline Cinthia	LA COMPAGNIE DU MAITRE : SPECTRE PLATONICIEN DU SIMPLE- COMPLEXE ET DU COMPLEXE-SIMPLE	
13 Sékou BOIRE	Les innovations pédagogiques dans le système éducatif malien en question	

INFLUENCE DE L'ESTIME DE SOI ET DU TYPE DE PROFESSION PARENTALE SUR L'INTENTION ENTREPRENEURIALE CHEZ LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY D'ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE).

YEO Elisabeth,

*Maitre-Assistante Département de Psychologie
Université Félix Houphouët-Boigny*

E-mail : yeoellisa@yahoo.fr

RESUME

Cette étude vise à analyser l'influence de l'estime de soi et du type de profession des parents sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Elle porte sur un échantillon de 80 sujets répartis en quatre groupes expérimentaux de 20 individus chacun. Ces sujets ont été soumis à un questionnaire dont les résultats sont analysés à partir du test statistique du T de student.

Les résultats obtenus confirment nos hypothèses de départ : d'une part, le degré d'intention entrepreneuriale est plus élevé chez les étudiants développant une forte estime de soi que chez ceux qui font preuve d'une estime de soi faible ; d'autre part, le niveau d'intention entrepreneuriale est moins élevé chez les étudiants ayant des parents salariés par rapport à celle de leurs homologues dont les parents sont entrepreneurs.

Mots clés : Estime de soi, profession parentale, intention entrepreneuriale, étudiants.

The impact of self-esteem and type of parental occupation on students' entrepreneurial intent at University Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ABSTRACT

This study analyzes the influence of self-esteem and type of parents' occupation on the entrepreneurial intents of students in Felix Houphouët-Boigny University. From a sample strong of 80 subjects divided into four experimental groups of 20 subjects each subsequently submitted a questionnaire. The outcome of the questionnaire was proof-tested the T-test.

The results confirm the working hypotheses: on the one hand, the degree of entrepreneurial intent is higher among students developing high self-esteem compared to those with lower self-esteem; on the other hand, the level of entrepreneurial intent is lower among students whose parents exercise a paid job compared to their counterparts whose parents are entrepreneurs.

Key-words: *Self-esteem, parental occupation, entrepreneurial intents, students*

INTRODUCTION

La crise de l'emploi est un problème qui retient l'attention des pays sous-développés aussi bien que celle de ceux qui sont développés. En Côte d'Ivoire, on note un chômage massif, notamment chez les jeunes ayant achevé leur formation dans les Universités et Grandes Écoles, mais également le phénomène du sous-emploi. Ces situations semblent imputables à une kyrielle de facteurs : le boom démographique scolaire, l'inadéquation entre le système scolaire et le bassin d'emplois, etc. Ce qui a pour corollaire l'augmentation du nombre de diplômés sans emploi,

En effet, avec la mise en œuvre par l'Etat de la politique d'optimisation de la scolarisation pour faire face à l'importante croissance démographique de la population des enfants scolarisables, le taux de diplômés augmente remarquablement d'année en année. Par ailleurs, l'inadéquation entre le système éducatif et les activités du marché de l'emploi rend l'insertion socioprofessionnelle de ceux-ci difficile. L'Etat ne pouvant employer qu'un nombre insignifiant de diplômés, ceux-là sont contraints de se tourner vers les entreprises privées qui, en raison de leur nombre restreint, ne peuvent recruter qu'un nombre infime d'individus.

Pour régulariser la situation de chômage des jeunes, la Côte d'Ivoire, à l'instar d'autres pays, met en œuvre une politique de financement de projets pour les jeunes à travers les programmes de la structure AEJ (Agence Emploi Jeunes). Cette politique permet de pallier les insuffisances structurelles en ce qui concerne l'insertion socio-professionnelle des jeunes et de trouver une solution pour réduire le chômage de manière significative. Ainsi, l'Etat motive les diplômés à emprunter la voie de l'entrepreneuriat et à cet effet, plusieurs réformes d'amélioration de l'environnement des affaires ont été effectuées. Ces réformes concernent, entre autres, la levée du capital minimum, la non obligation de passage chez le notaire, la réduction du délai pour l'obtention du permis de construire (16 à 11 étapes) et les frais pour l'enregistrement d'une propriété, la réduction du coût de la valeur du bien de 10% en 2012 à 7% en 2013, puis à 6% en 2014. Le conseil des ministres de l'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires) a adopté, dans le même sens, un acte uniforme révisé le 30 juin 2014 relatif au droit des firmes commerciales et des groupements d'intérêt économique. Cet acte institue de nouvelles règles juridiques visant la protection des investisseurs en améliorant, pour le fonctionnement des sociétés commerciales, l'indice de divulgation des informations et l'étendue de la responsabilité des dirigeants sociaux. En outre, une loi portant réglementation des bureaux pour l'obtention de crédits a été adoptée. Elle fixe le cadre juridique de la création, de l'agrément, de l'organisation de l'activité et de la supervision des bureaux d'informations sur le crédit.

Malgré toutes les initiatives incitatives engagées par les autorités publiques, l'intérêt des jeunes pour l'entrepreneuriat reste timoré. Les diplômés hésitent encore à s'engager dans l'entrepreneuriat alors même que le taux de chômage s'accroît d'année en année.

En effet, les résultats de l'Enquête portant sur le Niveau de Vie (ENV, 2002) indiquent que le chômage touche aussi bien les titulaires de diplômes de l'enseignement général que ceux de l'enseignement technique. La proportion de chômage dans les différents cycles informe que le chômage est de 12,7% pour les niveaux CAP (Certificat d'Aptitudes professionnelles), de 42% au niveau de l'enseignement technique et atteint le chiffre les 53% pour les titulaires du BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles). En ce qui concerne l'enseignement général, ce taux est de 16% pour les diplômés du BEPC (Brevet d'Etude du Premier Cycle). Ces chiffres mettent en exergue l'importance des taux de chômage quel que soit les niveaux d'études et le type d'enseignement.

En outre, selon l'Institut National de la Statistique (INS, 2008), le taux de chômage, en Côte d'Ivoire, est passé de 4,2% en 1985 à 17,5% en 2008. Cette croissance montre que, de plus en plus, les ivoiriens en âge de travailler et sans emploi sont nombreux. De même, les résultats d'une enquête-emploi menée auprès des ménages en 2012 par l'Agence d'Etudes et de Promotion de l'Emploi (AGEPE, 2012) révèlent que le taux de chômeurs est de plus en plus important. Dans la ville d'Abidjan le taux de chômage avoisine 50,9% et concerne davantage les jeunes de moins de 35 ans.

L'intérêt social de cette étude est ainsi posé. Selon Demers (1983), l'une des conséquences du

chômage au niveau des jeunes est la perte de confiance en eux-mêmes et de ceux qui l'entourent. Ces jeunes ressentent de l'amertume et sont souvent révoltés contre le système ou les Autorités, c'est-à-dire contre toute la structuration de la formation et de l'éducation mise en place par l'Etat. Cette révolte peut s'exprimer par des comportements négatifs comme la consommation de drogue, le vandalisme, l'agressivité ou toute autre activité antisociale. Bref, le chômage est source d'insécurité sur le plan social pour le sujet et pour son entourage.

Cette étude présente également un intérêt scientifique : l'entrepreneuriat retient l'attention de plusieurs chercheurs dans divers domaines: sociologie, anthropologie, économie, psychologie, etc. Les travaux réalisés par les spécialistes de ces domaines sur ce thème mettent en évidence plusieurs facteurs permettant d'expliquer le phénomène de l'intention entrepreneuriale.

Par exemple, s'intéressant aux facteurs politiques susceptibles de favoriser l'entrepreneuriat, Paturel et Arasti (2006) indiquent qu'ils concernent les exonérations fiscales, les modalités d'octroi de crédits, les mesures de soutien des pouvoirs publics aux projets spéciaux notamment les initiatives engagées par les jeunes, les facilités douanières pour les marchandises, les assouplissements du code de travail, les règlements à la l'amiable pour les frais d'impôt, etc.

S'agissant des facteurs économiques, Tounès (2003) souligne que les économistes considèrent l'activité entrepreneuriale comme le résultat de situations économiques particulières favorables à cette activité. Entreprendre serait donc, poursuit l'auteur, une occasion négligée par certains individus et que d'autres se saisissent pour se faire des bénéfices.

En ce qui concerne les facteurs socioculturels, Tounès (op cit) affirme qu'ils constituent « le moule » dans lequel coulent les capacités de chacun. Dialla (2004) abonde dans le même sens en soutenant que l'entrepreneur est avant tout un produit social. En ce sens, la création d'entreprise n'est rien d'autre que la résultante des valeurs éducatives, de la culture, de l'itinéraire scolaire et professionnel de l'entrepreneur.

Sur le plan des facteurs psychologiques, Schumpeter (1935) présente l'entrepreneur comme un joueur qui va à l'encontre des pratiques et des idées reçues. Il identifie plusieurs raisons qui peuvent expliquer l'acte entrepreneurial. Il s'agit du rêve et de la volonté de bâtir un système qui procure un sentiment de puissance et de propreté, de la volonté d'élévation sociale et de capacité à donner forme à un projet économique et être capable de le diriger. Shapero (1975) ajoute que la volonté qui anime les créateurs ou repreneurs d'entreprise tient à un « un choc » que ceux-ci ont subi dans leur vie privée ou professionnelle et qui a éveillé en eux le désir d'entreprendre.

De ce qui précède, il ressort que l'entrepreneuriat est un concept poly-déterminé. Il s'explique par un ensemble de facteurs notamment les paramètres psychologiques tels que l'estime de soi et le type de profession parentale qui ont particulièrement retenus t notre attention dans la présente étude en raison de la pertinence qu'ils semblent dégager pour la compréhension de l'intention entrepreneuriale.

Le choix de ces deux variables se justifie triplement. D'abord, peu sont les chercheurs notamment les Ivoiriens qui s'intéressent aux aspects sociocognitifs du phénomène. Cette idée est attestée par les quelques études réalisées sur l'entrepreneur en Côte d'Ivoire (De miras, 1980) ; l'entrepreneuriat féminin (Koudou, Kadjo, Degri, (2012)) ; l'émergence de l'esprit entrepreneurial chez les Ivoiriens (Thia, 1998) ; la mise en évidence des pratiques entrepreneuriales informelles (Soko, 1998) ; la formation universitaire et développement de la capacité entrepreneuriale chez les étudiants (Benié, Ehouma et Kouakou, 2009) ; les attentes de formation des étudiants en rapport avec leur choix professionnel (Benié, 2012), etc.

De plus, l'effet conjugué de ces variables reste encore très peu étudié alors même qu'il est bien connu que la personnalité est un ensemble de caractéristiques propres à l'individu parmi lesquelles l'estime de soi reste un élément déterminant pour la prise de décision préalable au développement de toute conduite ou action du sujet. De même, la psychologie sociale nous enseigne que la famille est le lieu de la première expérience sociale de l'individu et de l'insertion de ce dernier dans son environnement de vie. Du coup, les futurs choix professionnels du sujet peuvent être, sans surprise, déterminés par les réalités de ce milieu, c'est-à-dire influencés par les modèles parentaux.

En la matière, la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et celle des carrières de Holland (1997) confortent cette analyse. La première stipule que l'intention d'une personne d'adopter ou non un comportement est déterminée par son attitude à l'égard de ce comportement et de l'importance qu'elle accorde à l'opinion des personnes de son entourage ou ses proches par rapport à l'acte à réaliser. Ainsi, la connaissance de l'intention d'un individu face à un comportement permet de prédire ce comportement. Ajzen (op cit) ajoute que pour qu'un individu adopte un comportement ou ait l'intention de le faire, il doit avoir l'impression de contrôler et de maîtriser les aptitudes et/ou les ressources nécessaires pour concrétiser le comportement en question.

La seconde théorie met en évidence une typologie qui permet de décrire les interactions entre les personnes et leur environnement. La typologie de Holland (op cit) est souvent représentée comme un modèle qui définit les ressemblances psychologiques entre les personnes ou groupes de personnes. Par ailleurs, l'auteur explique que les individus commencent dès la naissance à établir, à travers les valeurs reçues de la famille, des répertoires de comportements qui constitueront les éléments fondamentaux de leur personnalité. Cette théorie peut donc aider à expliquer le comportement vocationnel du sujet.

En considérant ces perspectives théoriques et les difficultés d'emploi qu'éprouvent les diplômés sortis de nos Universités, nous visons comme objectif, d'étudier l'effet de l'estime de soi et du type de profession parentale sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny. Cet objectif fonde les hypothèses suivantes :

- a) Le degré d'intention entrepreneuriale est plus élevé chez les étudiants développant une estime de soi élevée que celui de leurs homologues qui manifestent une estime de soi faible ;
- b) Le niveau d'intention entrepreneuriale est moins élevé chez les étudiants ayant des parents salariés que celui de leurs camarades dont les parents sont entrepreneurs.

La vérification de ces hypothèses exige un exposé des procédures méthodologiques mises en œuvre.

I. METHODOLOGIE

La méthodologie adoptée comporte trois étapes essentielles : la présentation des variables en jeu dans le travail, la constitution de l'échantillon d'étude et le matériel utilisé pour l'enquête.

1.1-Description des variables

Dans le cadre de cette étude, les variables impliquées sont au nombre de trois : deux variables indépendantes, à savoir l'estime de soi et le type de profession parentale et une variable dépendante qui concerne l'intention entrepreneuriale.

L'estime de soi renvoie à la perception qu'une personne a de ses propres aptitudes, de ses compétences, indépendamment de sa valeur réelle. C'est donc une expérience subjective que l'individu a de lui-même et qui se traduit aussi bien verbalement qu'au niveau comportemental. Ici, elle est une variable qualitative dichotomique en ce sens qu'elle admet deux modalités : l'estime de soi faible et l'estime de soi élevée.

L'estime de soi faible est le fait de développer des attitudes dysfonctionnelles telles que les sentiments de culpabilité, la tristesse, l'évitement, la passivité. C'est également un jugement défavorable ou négatif sur soi. Quant à l'estime de soi élevée, elle est caractérisée par l'acceptation, la tolérance et la satisfaction personnelle à l'égard de soi tout en excluant les sentiments de supériorité et de perfection.

La seconde variable indépendante, le type de profession parentale, fait référence au genre d'emploi occupé par les parents, c'est-à-dire le type d'activité exercée par ces derniers. Cette variable est de nature qualitative avec deux modalités : le travail autonome (entrepreneuriat) et le travail salarié.

Le travail salarié est un type d'emploi dans lequel une personne est dans une position d'employé, de subalterne en vue d'une contrepartie financière, dans le public ou le privé. Le travail autonome, par contre, désigne toute activité dans laquelle l'individu travaille à son propre compte. Ce dernier n'est sous les ordres de personne car il est lui-même son propre employeur. Ce type d'activité se singularise par le fait qu'il confère à l'individu une certaine responsabilité, une autonomie financière, un esprit de leadership et de preneur de risque. On comprend alors que ces valeurs puissent influencer les conduites du sujet notamment au niveau de l'intention entrepreneuriale.

La variable dépendante concerne l'intention entrepreneuriale. Celle-ci désigne une disposition d'esprit, une raison ou une volonté qui pousse à agir et qui oriente vers l'acte entrepreneurial. Elle s'exprime par la tendance du sujet à s'impliquer dans les activités de création d'entreprise. De nature quantitative, elle se traduit en termes d'intensité ou de degré, c'est-à-dire en scores. Ceux-ci oscillent entre 10 et 40 points. Le score 10 renvoie au niveau le moins élevé de l'intention entrepreneuriale tandis que le score 40 correspond au niveau le plus élevé de l'intention entrepreneuriale.

1.2-Echantillon

La technique utilisée dans cette recherche pour construire l'échantillon est le plan factoriel relevant des méthodes d'échantillonnages quasi expérimentaux. Cette méthode a pour principe de définir les combinaisons des modalités de variables et de constituer des groupes expérimentaux de telle sorte que chacun de ces ensembles représente l'une des combinaisons. Ainsi, les groupes de sujets obtenus sont semblables en tous points, sauf en ce qui concerne la variable par rapport à laquelle ils sont comparés. Leur différenciation par rapport à une seule variable permet d'imputer les variations observées entre les groupes à la variable dont l'effet est étudié. L'équivalence de ces entités est possible grâce à la technique de contrôle de l'appariement. Celle-ci consiste, selon Chauchat (1985, p.84), « à former des groupes équivalents en sélectionnant les sujets en fonction des variables que l'on veut neutraliser, de telle sorte que la distribution de ces variables soit la même dans chacun des groupes ». Cette technique aboutit à la constitution des groupes expérimentaux présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau I : Constitution des groupes expérimentaux

Forte		ESTIME DE SOI	
		Faible	
TYPE DE PROFESSION PARENTALE	Entrepreneur	Groupe 1(G1) n = 20	Groupe 2(G2) n = 20
	Salarié	Groupe 3 (G3) n = 20	Groupe 4 (G4) n = 20

Les groupes obtenus peuvent être caractérisés comme suit :

G1 : Sujets dont les parents sont entrepreneurs et développant une estime de soi élevée ;

G2 : Sujets ayant des parents entrepreneurs et manifestant une estime de soi faible ;

G3 : Sujets développant une estime de soi élevée et dont les parents sont salariés ;

G4 : Sujets caractérisés par une faible estime de soi et qui ont des parents salariés.

En définitive, l'échantillon se compose de 80 sujets repartis en quatre groupes de 20 sujets chacun. Pris deux à deux, ces différents groupes sont équivalents quant à l'âge, au genre, au niveau d'études, au niveau de la formation entrepreneuriale et à l'expérience dans les affaires. Ces groupes expérimentaux sont opposés selon la composition de l'estime de soi et le type de profession parentale. En clair, ce sont des étudiants du genre masculin, sans distinction de filière, ayant au moins 21 ans avec au minimum un niveau Licence 3, n'ayant pas d'activité commerciale et n'ayant aucune formation en entrepreneuriat.

1.3-Matériel

La technique d'enquête utilisée est le questionnaire. Celui-ci s'articule autour de quatre parties :

- les caractéristiques individuelles destinées à contrôler les variables parasites ;
- une échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965) ;
- les informations relatives au type de profession exercée par les parents des étudiants ;
- une échelle d'intention entrepreneuriale.

L'enquête s'est déroulée à l'Université Felix Houphouët-Boigny selon un mode de passation individuel. Les exemplaires de questionnaire ont été distribués aux étudiants aux alentours des amphithéâtres, dans les résidences universitaires et quelques fois aux stations de bus. Le questionnaire, une fois rempli, nous est rendu sur place afin de nous assurer de sa validité. La récupération des documents s'est faite séance tenante pour éviter les réponses concertées entre étudiants. Les données recueillies à partir de ces exemplaires de questionnaire ont été ensuite traitées statistiquement.

II. RESULTATS

Le test d'hypothèse du T de student est employé, comme précisé précédemment, pour le traitement statistique des données dépouillées. Son utilisation conduit à deux conclusions examinées par rapport aux hypothèses de travail énoncées au départ. L'une se rapporte à l'impact de l'estime de soi sur l'intention entrepreneuriale et l'autre à l'incidence du type de profession des

parents sur l'intention entrepreneuriale.

2.1-Estime de soi et intention entrepreneuriale

Pour tester l'influence de l'estime de soi sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny, l'utilisation de la technique du « T de student » donne les résultats suivants :

Tableau II : Comparaison des scores moyennes d'intention entrepreneuriale des étudiants en fonction de leur estime de soi

Estime de soi	Moyenne	Effectif	T de student	Significativité
Elevée	29,10	40	9,38	Significatif au seuil .05
Faible	22,50	40		
Total		80		

L'application du T de student aux données du tableau donne une valeur de 9,38 significatif au seuil de probabilité .05. L'examen détaillé de ces données renseigne sur la nature de cette différence. Il montre une différence significative entre les deux groupes d'étudiants comparés.

En effet, l'analyse des moyennes d'intention entrepreneuriale des différents groupes montre une supériorité de la moyenne des étudiants ayant une estime de soi élevée ($m_1 = 29,10$) par rapport à celle des étudiants caractérisés par une estime de soi faible ($m_2 = 22,50$). Se trouve donc confirmée notre première hypothèse de travail selon laquelle le degré d'intention entrepreneuriale est plus élevé chez les étudiants développant une estime de soi élevée que chez ceux de leurs camarades qui manifestent une estime de soi faible.

La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) éclaire ce résultat. Selon cette théorie, l'intention d'adopter un comportement par un sujet est fonction de l'attitude à l'égard de ce comportement, des normes sociales reçues par le sujet mais également du niveau de contrôle perçu pour la réalisation de ce comportement par cet individu. Ce dernier facteur (le contrôle perçu) renvoie à l'évaluation faite par le sujet de ses capacités à faire face aux difficultés liées à la mise en œuvre de ce comportement. Cela peut expliquer que les étudiants qui ont une estime de soi élevée se caractérisent par un haut niveau d'intention entrepreneuriale. Ces étudiants ont confiance en leurs aptitudes et se sentent donc capables de faire face à toute difficulté qu'ils pourraient rencontrer en décidant d'entreprendre ou de créer une entreprise. La forte estime de soi qu'ils manifestent leur donne le goût du risque, l'assurance dans ce qu'ils entreprennent, la perception de contrôler la situation, c'est-à-dire l'acte de créer l'entreprise quel que soit les difficultés à affronter.

En revanche, les étudiants qui développent une faible estime de soi pensent qu'ils n'ont pas les capacités pour mener à bien une activité entrepreneuriale parce que celle-ci les expose à des risques qu'ils n'ont pas les moyens de surmonter. Autrement dit, ils n'ont pas suffisamment confiance en eux-mêmes pour décider d'entreprendre ou de créer une entreprise. Selon Bony (2013), la qualité de l'estime de soi, c'est-à-dire le degré de celle-ci conditionne l'orientation, l'adaptation et le niveau de motivation qui permet au sujet d'engager l'acte ou d'entreprendre et de s'adapter à son environnement, de relever les défis que celui-ci lui impose et de tirer satisfaction des actions qu'il mène. C'est dire que, l'estime de soi est déterminante dans la prise d'initiative entrepreneuriale chez les individus surtout chez les étudiants de l'Université Houphouët-Boigny puisque c'est elle qui, dans une large mesure, est à l'origine de la concrétisa-

tion des idées et des projets du sujet.

2.2-Type de profession parentale et intention entrepreneuriale

Le test du « T de student » est également pratiqué sur les données ci-dessous en vue de vérifier l'effet du type de profession parentale sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. On obtient les chiffres suivants:

Tableau III : comparaison des scores moyennes d'intention entrepreneuriale selon le type de profession parentale.

Type de profession parentale	Moyenne	Effectif	T de student	Significativité
Entrepreneurs	29,35	40	9,43	Significatif au seuil .05
Salariés	21,20	40		
Total		80		

L'application du T de student aux données recueillies donne une valeur de 9,43 significative au seuil de probabilité .05. Il indique une différence significative entre les moyennes des deux groupes en présence.

L'analyse détaillée de ces données renseigne sur la nature de cette différence. Elle montre que les étudiants ayant des parents entrepreneurs développent un niveau d'intention entrepreneuriale plus élevé que ceux qui ont des parents salariés. En effet, ces derniers étudiants ont une moyenne de 29,35, score supérieure à celui des individus dont les parents sont salariés ($m_2=21,20$).

Ce résultat confirme notre deuxième hypothèse de travail selon laquelle le niveau d'intention entrepreneuriale est moins élevé chez les étudiants ayant des parents salariés que chez leurs camarades dont les parents sont entrepreneurs. Il s'éclaire à la lumière de la théorie des carrières de Holland (1997). Selon ce dernier, la personnalité entreprenante est celle qui prédomine chez les personnes qui sont disposées à créer des entreprises, c'est-à-dire qui entrepreneurs. Cette personnalité se met en place dès le bas âge et se développe grâce aux individualités des parents qui influencent le désir d'entreprendre de leurs progénitures surtout en ce qui concerne, l'orientation professionnelle de ces derniers. Cela signifie que l'intention entrepreneuriale manifestée par les étudiants peut s'expliquer par les caractéristiques personnelles des parents. Ceux-ci étant déjà entrepreneurs, cela motivent sans doute les enfants à les imiter en décidant d'entreprendre. Pas donc surprenant que ces enfants se déterminent par une forte propension à l'entrepreneuriat. C'est certainement le cas des étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny dont les parents sont entrepreneurs. Plus que leurs camarades, ils sont disposés à prendre des risques ou à entreprendre ou encore à créer des entreprises.

En fait, l'intention d'entreprendre est une valeur qui semble se transmettre des parents entrepreneurs à leurs enfants étudiants implicitement ou explicitement. Ce qui ne paraît pas le cas des étudiants dont les parents sont salariés. Ayant des parents moins disposés à créer des entreprises, ces étudiants ont peu de chance de développer une personnalité entreprenante ou de recevoir au cours de leur processus éducationnel des valeurs encourageant ou incitant à la prise de risque et à la création d'entreprise.

III. DISCUSSION DES RESULTATS

Cette étude évalue l'effet de l'estime de soi (élevée et faible) et du type de profession parentale (entrepreneurs et salariés) sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny. Elle a abouti à deux résultats distincts. D'une part, l'estime de soi exerce une influence significative sur l'intention entrepreneuriale chez les sujets étudiés et, d'autre part, le type de profession parentale conditionne, chez les étudiants, leur intention d'entreprendre.

Ces résultats corroborent ceux rapportés par d'autres auteurs. En ce qui concerne le premier, Breton (1972) affirme que les incertitudes qui entourent l'estime soi et le sentiment d'infériorité rendent extrêmement difficiles la prise de décision du sujet à propos de la carrière et de la profession qu'il doit embrasser plus tard. Partageant cette idée, Boissin et *al.* (2009) précisent que la confiance en soi et ses capacités incitent à affronter certaines tâches qualifiées de difficiles ou à investir dans certains domaines perçus comme des secteurs à risque.

Quant à Emin (2003), elle soutient que les structures cognitives ont une orientation que les psychologues considèrent comme déterminante dans la manifestation des actes du sujet. Ainsi, un chercheur se percevant comme un entrepreneur concrétiserait plus probablement ses intentions de création d'entreprise qu'un autre chercheur qui n'est pas animé par de telles idées.

Dans le même sens, Lebegue et Paturel (2008) soutiennent que l'intention professionnelle est corrélée à l'image de soi. Ayant conduit une étude sur l'intention à la création d'entreprise chez les femmes, ils indiquent que l'individu vit trois types de tensions internes susceptibles de modifier l'image de soi des entrepreneurs et donc dans une certaine mesure leur décision à créer ou non une entreprise. Cela est dû au fait que ces tensions engendrent, chez la femme, des conflits de temporalité qui peuvent menacer ses projets. ainsi, affirment les auteurs, les femmes développent des ambitions susceptibles de réduire leur propension à l'action ou à la création d'entreprise.

Pour leur part, Ismail et *al.* (2009), dans leur recherche sur l'intention entrepreneuriale des étudiants en Malaisie, soulignent que les individus stables émotionnellement peuvent manifester une maîtrise de soi dans des situations stressantes et montrer un niveau élevé d'estime de soi. Ismail et *al.* (op cit) affirment que ces traits semblent être importants pour inciter à entreprendre. Ces valeurs, confirment Greenberger et Sexton (1988) poussent les sujets à l'initiative privée.

Concernant le deuxième résultat, Gasse, Camion et Ghamgui (2007) soulignent qu'il n'y a, aujourd'hui, aucun doute sur l'influence de l'environnement familial sur le comportement entrepreneurial de l'individu. Bensedik (2009) est du même avis dans la mesure où il précise que l'environnement parental joue un rôle décisif non seulement dans le processus de mise en œuvre des actes de l'individu qui décide d'entreprendre mais aussi, dans les choix de ce dernier (continuité, abandon, résistance aux difficultés, motivation, suivi du projet).

Ce point de vue est aussi celui de Janin (2011) qui affirme que l'origine et le milieu familial ont une importance dans le choix du futur métier du sujet. Il argue que la généalogie est une sorte d'héritage et un conditionnement qui produit des effets inconscients sur le plan psychique et social et le plus souvent avec des conséquences sur le destin professionnel de l'individu. En d'autres termes, le choix professionnel de celui-ci est lié aux réalités du milieu familial et à l'influence de ces réalités.

Tremblay et Gasse (2007) abondent dans le même sens en faisant remarquer que les aspirations professionnelles des étudiants sont généralement influencées par des modèles entrepreneuriaux des parents et le milieu d'origine de ceux-ci. Ainsi, l'évaluation de la capacité à entreprendre

dépend du fait que les étudiants des modèles entrepreneuriaux dont ils disposent dans la famille. C'est certainement ce qu'atteste Leibenstein (1968) lorsqu'il révèle que les entrepreneurs proviennent généralement de familles qui sont dans les affaires ou le commerce.

CONCLUSION

Les conclusions de cette recherche contribuent à approfondir l'examen des déterminants psychologiques complexes de l'intention entrepreneuriale. Ainsi, en révélant l'importance ces deux variables (estime de soi et profession parentale) dans l'explication et la compréhension de l'intention d'entreprendre chez les individus notamment les étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny, on pourrait agir en amont sur ces identifiants pour inciter les jeunes à l'entrepreneuriat, vœux cher aux Autorités ivoiriennes qui ambitionnent de réduire significativement le chômage des jeunes diplômés. Ces conclusions pourraient aider les familles dans le choix de la profession à exercer surtout si les parents veulent susciter le désir d'entreprendre chez leurs enfants.

Quoiqu'intéressante, cette étude présente quelques insuffisances méthodologiques. D'abord, le fait d'avoir axé notre étude sur les étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny comporte un risque de restriction quant à notre investigation. Ensuite, pour une étude d'approche quantitative, le nombre de sujets interrogés peut paraître insuffisant pour généraliser nos résultats. Enfin, le questionnaire utilisé pourrait ne pas permettre de cerner la complexité de l'intention entrepreneuriale.

C'est pourquoi, il serait souhaitable d'étendre la recherche sur une taille plus importante d'étudiants qui fréquentent d'autres Universités et Grandes Ecoles. De même, le questionnaire pourrait être complété par un entretien semi directif qui aidera à révéler d'autres aspects de l'intention entrepreneuriale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGEPE (2012). Enquête-Emploi auprès des ménages en Côte d'Ivoire. *Document*, Abidjan.
- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behaviour. *Organizational Behaviour and Human Decision Processes*, 50, 179-211.
- Benié, A., Ehouma, K. et Koffi, N. (2009). Formation universitaire et développement des capacités entrepreneuriales chez les étudiants : cas des universités de Cocody et d'Abobo-Adjamé. Adresse URL : <http://www.rocare.org/grants/2009/Formation> universitaire et développement de capacité entrepreneuriale en Côte d'Ivoire. (consulté le 25 juin 2018).
- Benié,, A. (2012). Attentes relatives à la formation initiale et choix professionnel chez les étudiants. Adresse URL : <http://www.rocare.org/grants/2012/attentes> relatives à la formation initiale et choix professionnel chez les étudiants.. (consulté le 18 septembre 2018).
- Bensedik, A. (2009). La dimension psychologique dans la réussite entrepreneuriale. *Actes de la 4^{ème} rencontre jeunes et société en Europe et autour de la méditerranée*, Forli (Italie).
- Boissin, J.P., Branchet, B., Albanet, A. L. et Rossi, S. (2009). Des intentions entrepreneuriales plus fortes des élèves en filières professionnalisantes. *Cahier de recherche n° 2009-16 E4*.
- Bony, K. N. (2013). Déterminants psychosociologiques de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants ivoiriens. *Thèse de doctorat unique de psychologie sociale et du travail*, Université Félix Houphouët - Boigny.

- Breton, R. (1972). Le rôle de l'école et de la société dans le choix d'une carrière chez la jeunesse canadienne. *Main d'œuvre et Immigration*. Ottawa.
- Chauchat, H. (1985). *L'enquête en psychosociologie*. Paris, PUF.
- De Miras, C. (1980). L'entrepreneur ivoirien ou une bourgeoisie privée de son état. Abidjan, ORSTOM, multig., version abrégée publiée dans Y. Fauré et J.F Médard (éds). Etat et bourgeoisie en Côte d'Ivoire. Paris, Karthala.
- Demers, M. (1983). Chômage chez les jeunes : conséquences psychologiques, *Relations Industrielles*. 38, 4, 785-814.
- Dialla, E.B. (2004). Les fondements de l'entrepreneuriat au Burkina Faso. *Série documents de travail DT-CAPEES, 2004-16*.
- Emin, S. (2003). L'intention de créer une entreprise des chercheurs publics : le cas français. *Thèse de doctorat en Sciences de gestion*, Université Pierre Mendès de France.
- ENV (2002). Enquête portant sur le Niveau de Vie. *Document*, Abidjan.
- Gasse, Y., Camion, C. et Ghamgui, A. (2007). Les intentions entrepreneuriales des étudiants universitaires : une comparaison France-Tunisie-Canada. *Document de travail n°2007-005.al*.
- Greenberger, D. et Sexton, D.L. (1988). Modèle interactif de création d'une nouvelle organisation. *Revue internationale PME* : 26,3.
- Holland, J-L. (1997). Making vocational choices: a theory of vocational personalities and work environments. FL *Psychological assessment resources*, Odessa, (3è éd).
- Institut National de la Statistique (2008). Enquête sur le niveau de vie des ménages. *Document*, Abidjan.
- Ismail, M. et al. (2009). Entrepreneurial intention among Malaysian Undergraduates. *International Journal of Business Management*, 4, 10, 54-60.
- Janin-Devillars, L. (2011). Influences familiales. *Etre mieux au travail*. Collection psychosanté. Editions Michel Lafon. Neuilly sur Seine.
- Koudou, O.Z., Kadjo, M.A. et Degri, V. (2012). Micro finance et activités génératrices de revenus en Côte d'Ivoire : une étude empirique auprès des femmes Gouro des marchés. Actes du 11^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME), Université de Bretagne Occidentale. Adresse URL : <http://web.hec.ca/airepme/index.php?action=section&id=43&lang=fr> (consulté le 27 juillet 2018).
- Lebegue, T. et Paturel, R. (2008). *De l'intention à la création d'entreprise chez les femmes : les transformations sur l'image de soi, les conséquences sur la temporalité du projet*. Laboratoire ICI UBO, IAE de Brest.
- Leibenstein, H. (1968). Entrepreneurship and Development. In : *American Economic Review*, 58, 1, 72-83.
- Paturel, R. et Arasti, Z. (2006). Les principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran. Actes du 08^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME), Université de Bretagne Occidentale. Adresse URL : <http://web.hec.ca/airepme/index.php?action=section&id=43&lang=fr> (consulté le 27 mars 2018).
- Rosenberg, M. (1965). *Society and adolescent child*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Schumpeter, J. (1935). *La théorie de l'évolution économique, recherches sur le profit, l'intérêt*

et le cycle de la conjoncture. Paris, Dalloz.

Shapero A. (1975). The displaced, uncomfortable entrepreneur. *Psychology Today*

Soko, C. (1998). Les pratiques entrepreneuriales informelles dans les secteurs du transport et de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) à Abidjan : une analyse socioéconomique. *In Science Sud*, 3, 1-10.

Thia, A. (1998). L'émergence de l'esprit entrepreneurial en Côte d'Ivoire : le cas des demandeurs d'emploi inscrits à l'AGEPE. *Document de travail n°3*, Abidjan.

Tounès, A. (2003). L'intention entrepreneuriale : une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (BAC+5) et des étudiants de DESS CAAE. *Thèse de doctorat ès Sciences de Gestion*, Université de Rouen.

Tremblay, M. et Gasse, Y. (2007). L'impact des antécédents sur les perceptions, attitudes et intentions des étudiants collégiaux et universitaires à l'égard de l'entrepreneuriat. *Acte de la XVI^e Conférence Internationale du Management Stratégique*, Montréal.